

Prise en compte des corridors biologiques dans l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme



Motivations

- Préserver la biodiversité, les écosystèmes et le patrimoine naturel local,
- Economiser et répartir de façon équilibrée les espaces,
- Modérer l'urbanisation.

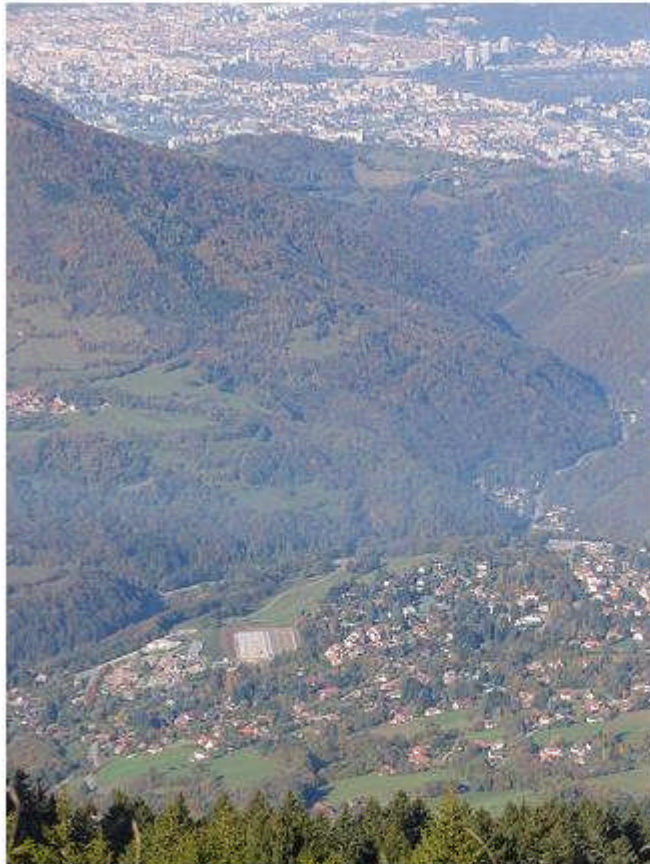
**→ Prise en compte dans l'élaboration d'un PLU
(2003-2008)**

Démarche innovante :

- **Intégrer dans le PLU les corridors biologiques du territoire communal qui forment le maillage des réseaux écologiques.**
- **Mener une réflexion sur la biodiversité.**

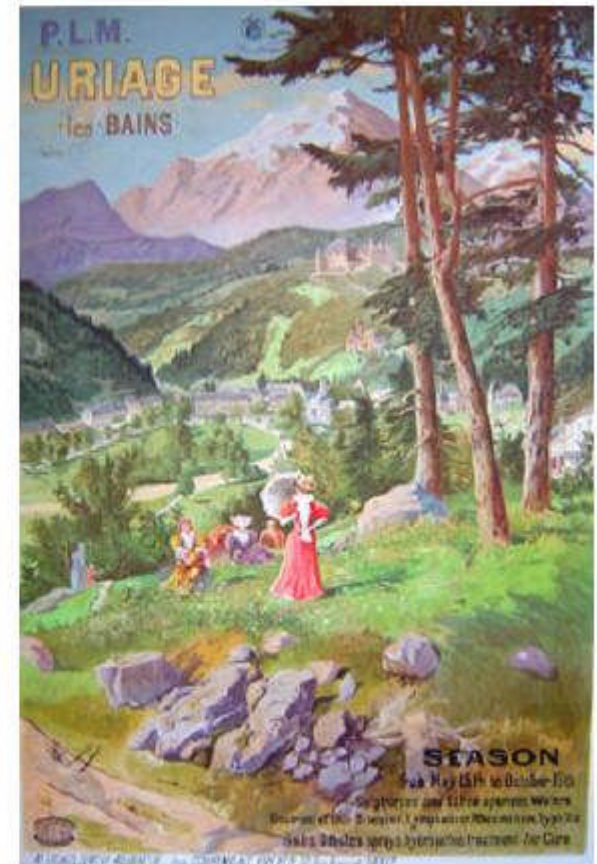
Présentation de la commune

- Commune périurbaine et résidentielle à proximité de l'agglomération grenobloise.
- Territoire de montagne sur plusieurs versants des piémonts du massif de Belledonne.
- Membre du Schéma Directeur de la Région Urbaine Grenobloise et POS successifs depuis 1989.
- Membre de la Communauté de Communes du Grésivaudan depuis le 1er janvier 2009

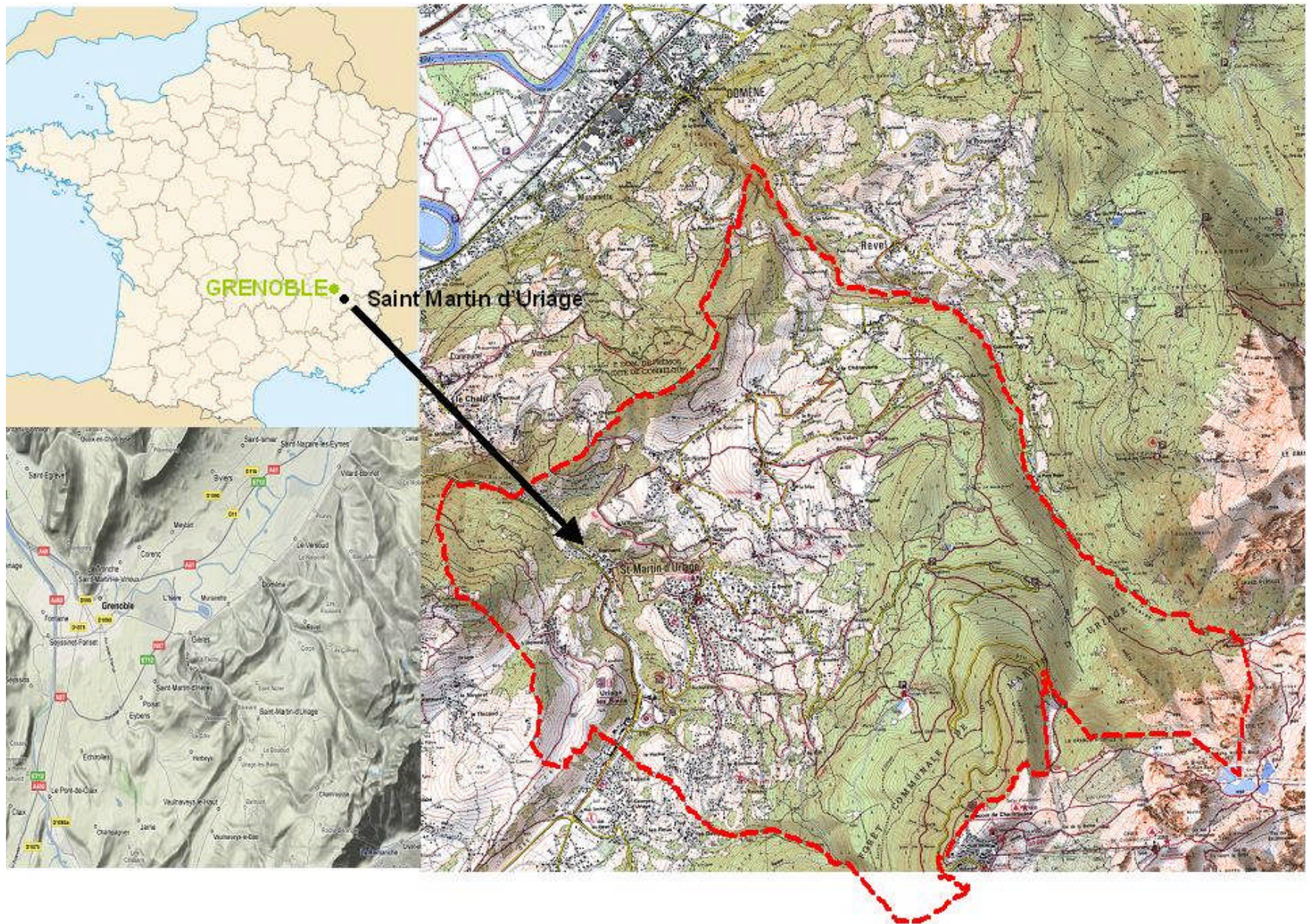


Superficie 3 500 hectares
Population 5 200 habitants
A 12 km du centre de Grenoble

Station thermale
Laboratoire dermatologique
Tourisme saisonnier
Agriculture et Forêts



Localisation

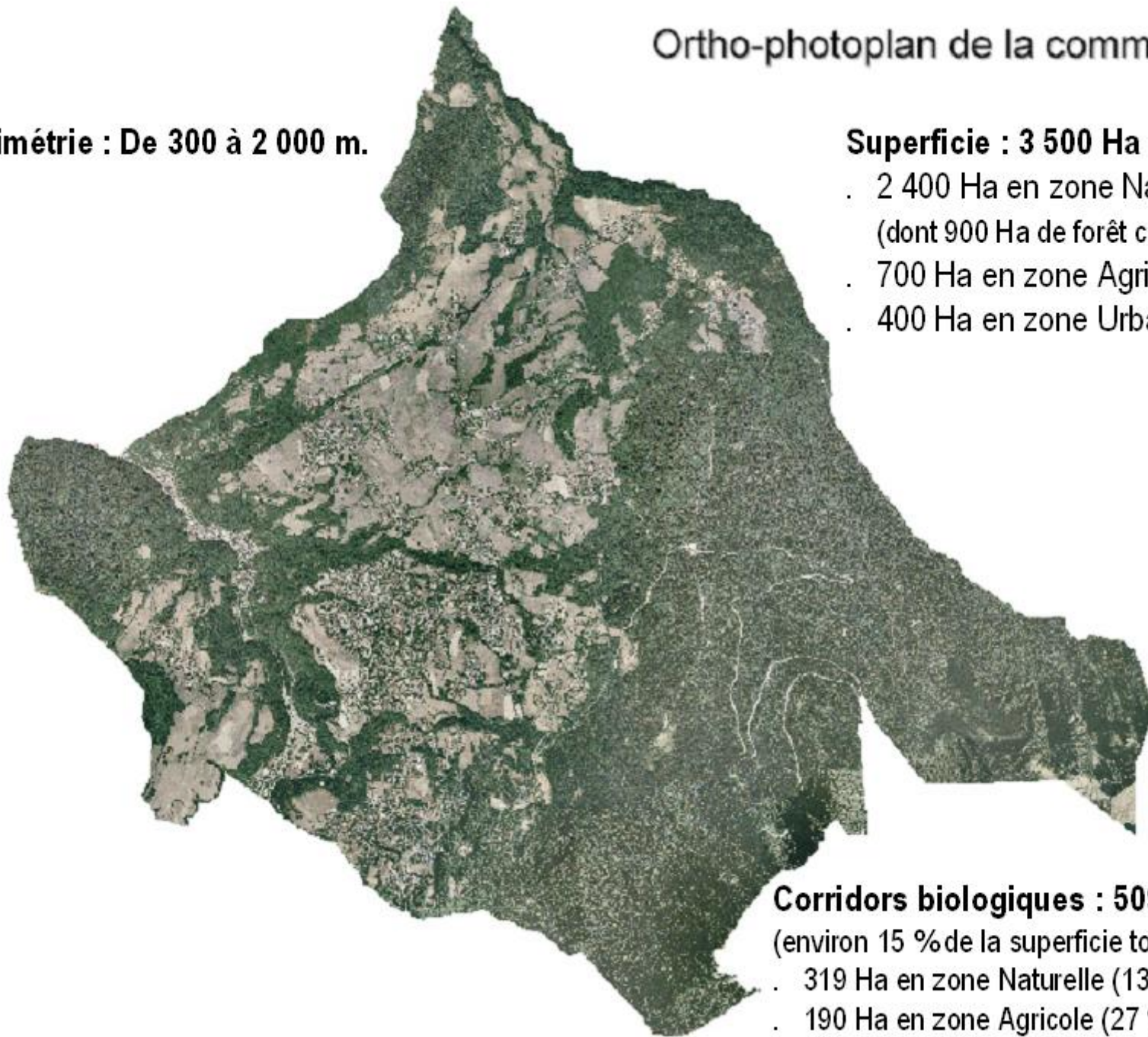


Ortho-photoplan de la commune

Altimétrie : De 300 à 2 000 m.

Superficie : 3 500 Ha

- . 2 400 Ha en zone Naturelle
(dont 900 Ha de forêt communale)
- . 700 Ha en zone Agricole
- . 400 Ha en zone Urbaine



Corridors biologiques : 509 Ha

(environ 15 % de la superficie totale)

- . 319 Ha en zone Naturelle (13% de la zone N)
- . 190 Ha en zone Agricole (27 % de la zone A)

Contexte local

Plusieurs éléments ont favorisé la prise en compte des corridors biologiques :

... Juridiques et institutionnels

- L'environnement était absent du dernier POS, approuvé en 2001. Plusieurs recours en annulation ont soulevé ce point et le POS a été suspendu,
- La loi SRU a mis au cœur des PLU le développement durable (PADD). Le Porter A Connaissance insistait sur la protection des espaces naturels.

... Politiques et humains

- Le Maire et certains élus étaient convaincus que la biodiversité était la meilleure ressource du territoire communal et qu'il convenait de la protéger de la pression foncière,
- Des élus dynamiques, épaulés dans leurs démarches par le CG 38 et la DIREN.

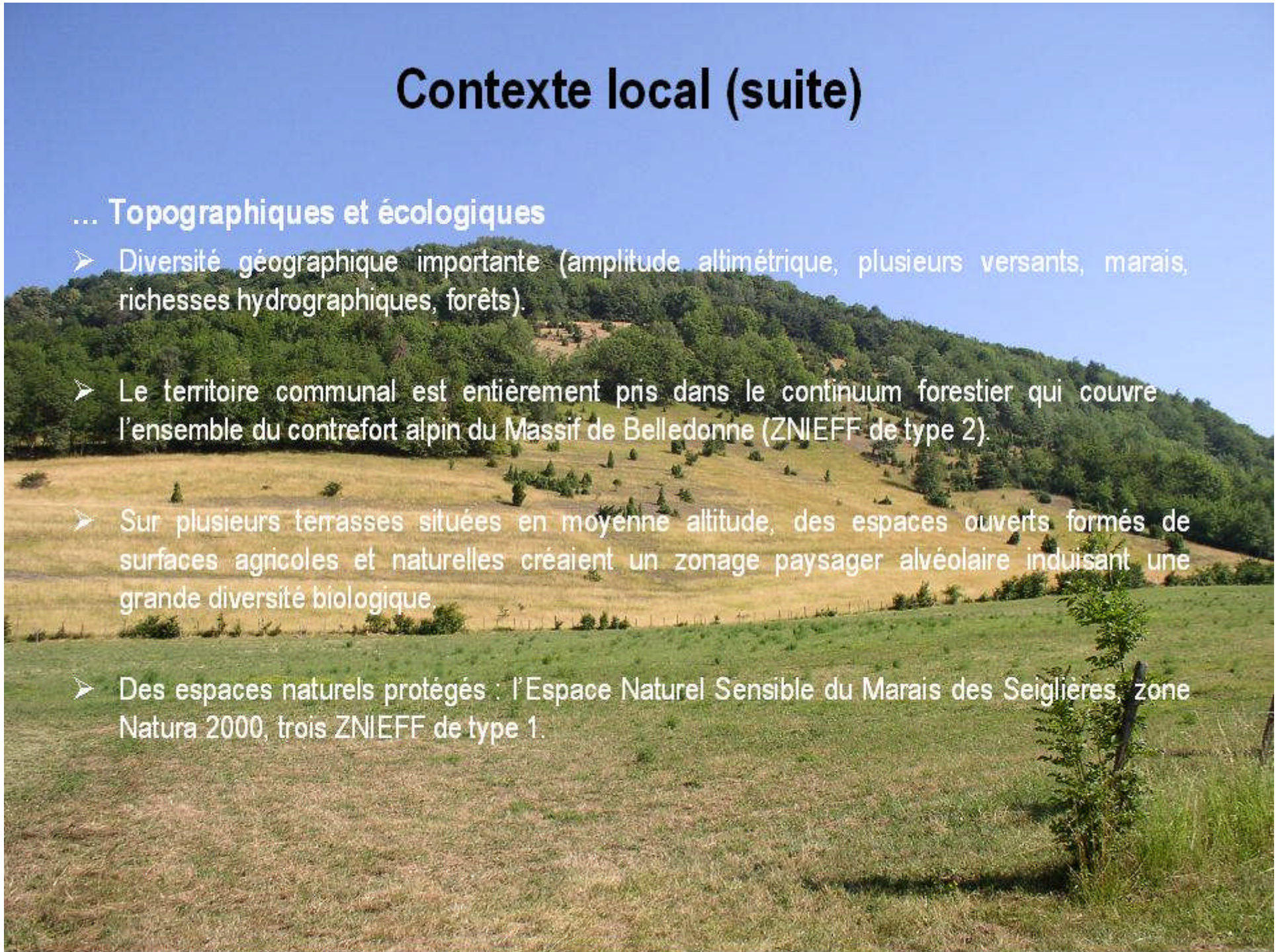
... Historiques et fonctionnels

- Jusque dans les années 60-70, la commune était très rurale, tournée vers l'agriculture. Bien que déclinante, l'agriculture reste encore une activité structurante,
- Le caractère résidentiel et la pression foncière ont favorisé le mitage, bouleversant les paysages et interrompant les liaisons naturelles (population X4 en 40 ans).

Contexte local (suite)

... Topographiques et écologiques

- Diversité géographique importante (amplitude altimétrique, plusieurs versants, marais, richesses hydrographiques, forêts).
- Le territoire communal est entièrement pris dans le continuum forestier qui couvre l'ensemble du contrefort alpin du Massif de Belledonne (ZNIEFF de type 2).
- Sur plusieurs terrasses situées en moyenne altitude, des espaces ouverts formés de surfaces agricoles et naturelles créaient un zonage paysager alvéolaire induisant une grande diversité biologique.
- Des espaces naturels protégés : l'Espace Naturel Sensible du Marais des Seiglières, zone Natura 2000, trois ZNIEFF de type 1.



Objectifs de la commune

En tenant compte du contexte local, du REDI et du Schéma Directeur de la RUG, la commune souhaitait :

- **Préserver...**
- **Réparer...**
- **Pérenniser...**

... Les espaces naturels et agricoles du territoire communal.

Le bureau suisse ECONAT avait réalisé l'étude du REDI pour le Conseil Général de l'Isère. La commune l'a donc chargé de poursuivre cette étude localement.

Démarche de la commune



Phase 1 : le projet politique

Définition de la politique environnementale de la municipalité, fixation des objectifs

Phase 2 : rassembler les données

Analyse du REDI et du Schéma Directeur, transcription à l'échelle du territoire communal

Lancement des études environnementales et des inventaires faunes/flores

Phase 3 : partager le projet

Restitution partielle des études et des inventaires.

Concertation avec les usagers

Phase 4 : s'appuyer sur l'expertise

Fin des études et des inventaires

Analyse des données recueillies et hiérarchisation des réseaux écologiques avec ECONAT

Phase 5 : transcrire dans le PLU

Inscription dans le PLU (règlement et document cartographique)

Phase 6 : mettre en pratique

Interventions concrètes sur le territoire communal

Etudes et inventaires

Pour traduire localement le REDI, il était nécessaire de compléter et d'affiner les données environnementales.

Les inventaires des naturalistes constituent un complément indispensable pour l'analyse des valeurs patrimoniales.

- Ils sont organisés de manière à fournir un échantillonnage représentatif des milieux naturels et transformés du territoire communal,
- Ils complètent également les inventaires officiels des espaces naturels remarquables (ENS, ZNIEFF, ZICO, NATURA 2000).

Ces études permettent donc de mettre en place :

- Une banque de données de références et une typologie des espèces.
- Des indicateurs de biodiversité et de qualité des habitats.
- Une cartographie des espaces naturels.

Etudes et inventaires

ECONAT (avril 2004- mai 2006)

Identification des réseaux écologiques de Saint Martin d'Uriage, 22 p.

Association DRYADES (janvier à juillet 2006)

Etude du patrimoine boisé de Saint Martin d'Uriage (4 livrets traitant notamment des bois et forêts, des arbres remarquables, des Espaces Boisés Classés et des haies bocagères).

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE L'ISERE (janvier à octobre 2006)

Diagnostic Territorial Agricole, 18 p. (faite suite à un premier diagnostic en 1997).

FRAPNA (coordination), GENTIANA (flore), CORA (faune) sous la responsabilité d'ECONAT

Compilation des inventaires faunistiques et floristiques (observation, identification, zonage et comptage).

ECONAT (novembre 2006)

Importance des réseaux écologiques et du patrimoine naturel de Saint Martin d'Uriage, 54 p.

= synthèse des études précédentes

CABINET BELLI-RIZ et DIREN RHONE-ALPES (décembre 2006 à avril 2007)

Traduction réglementaire des cartes de la synthèse ECONAT

= document graphique et règlement du PLU

Concertation

Les usagers des espaces concernés (agriculteurs, forestiers, marcheurs) ont été concertés tout au long du processus.

La municipalité souhaitait que le diagnostic et les orientations du projet soient partagés.

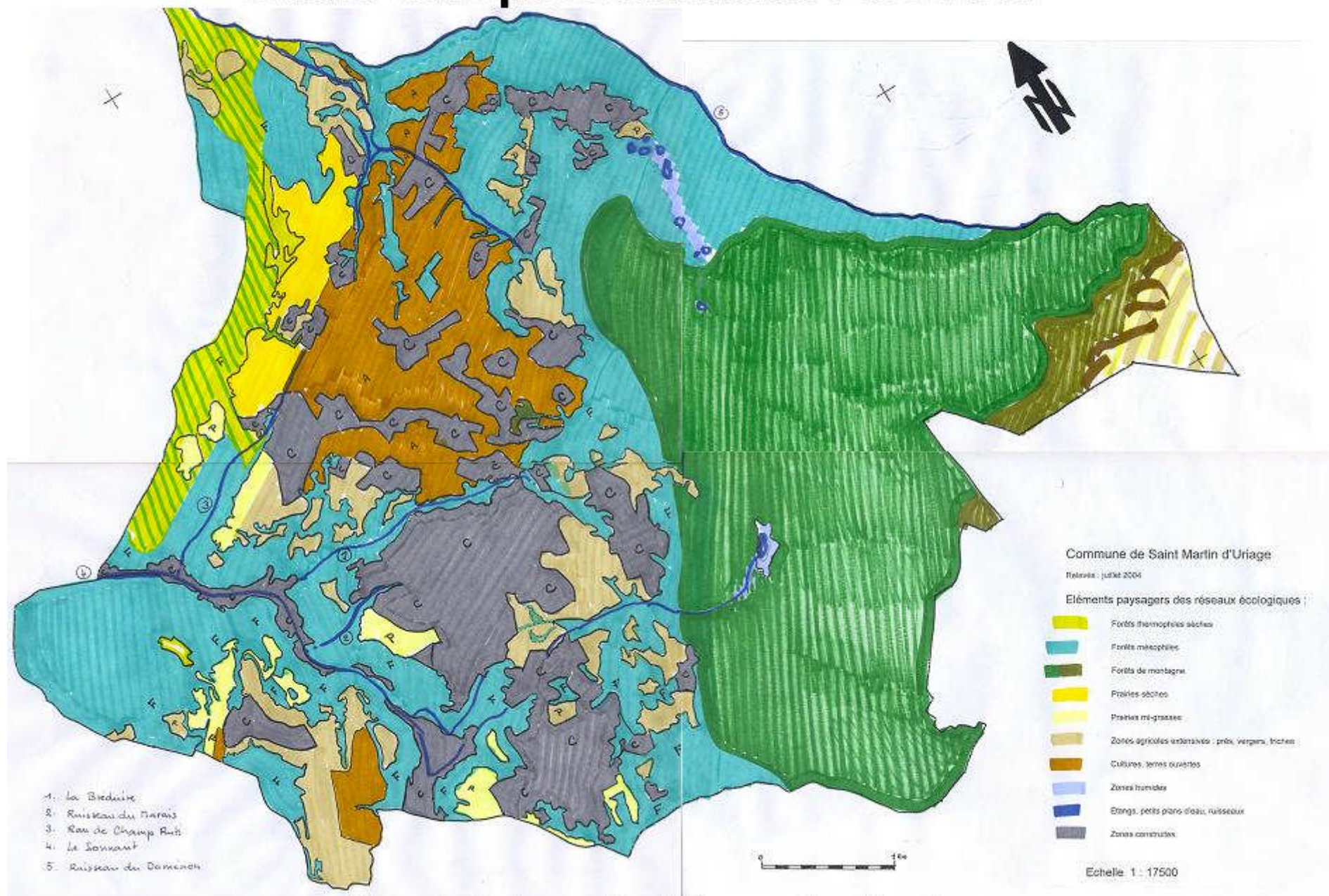
Cette démarche avait pour finalité la compréhension et l'appropriation du processus.

Certains agriculteurs étaient réservés sur les corridors biologiques, notamment sur les conséquences pour la gestion des espaces qu'ils exploitaient.

Méthode de travail ECONAT

- **Objectif** : identifier les réseaux écologiques et les corridors biologiques qui les composent.
- **Moyens** : procédures scientifiques connues (BENNETT 1995), REDI, études locales, inventaires locaux, visites sur le terrain, vue aérienne.
- **Transcription** : représenter graphiquement les résultats observés.

Outils et représentations ECONAT

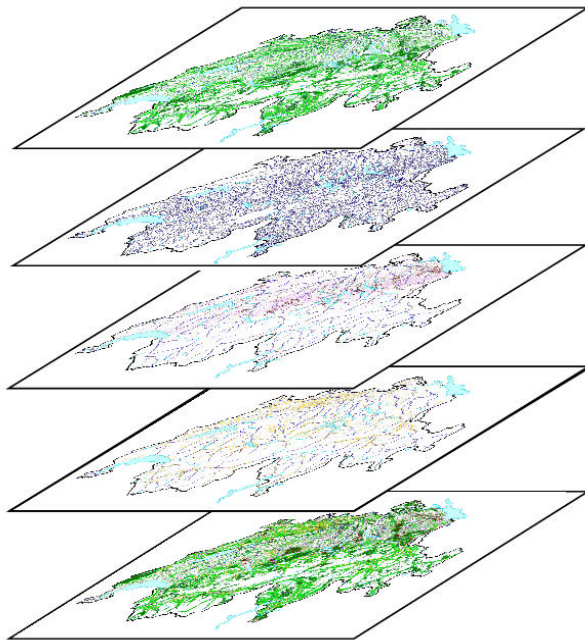


Etape 1 : Cartographie de l'occupation du sol

Outils et représentations ECONAT

Etape 2 : Définition des continuités des réseaux spécialisés

- les ensembles de milieux homologues,
- l'état de fragmentation,
- la proximité relative des éléments (accessibilité).



La superposition des 5 types de réseaux spécialisés fournit le réseau écologique communal.

Continuum forestier global

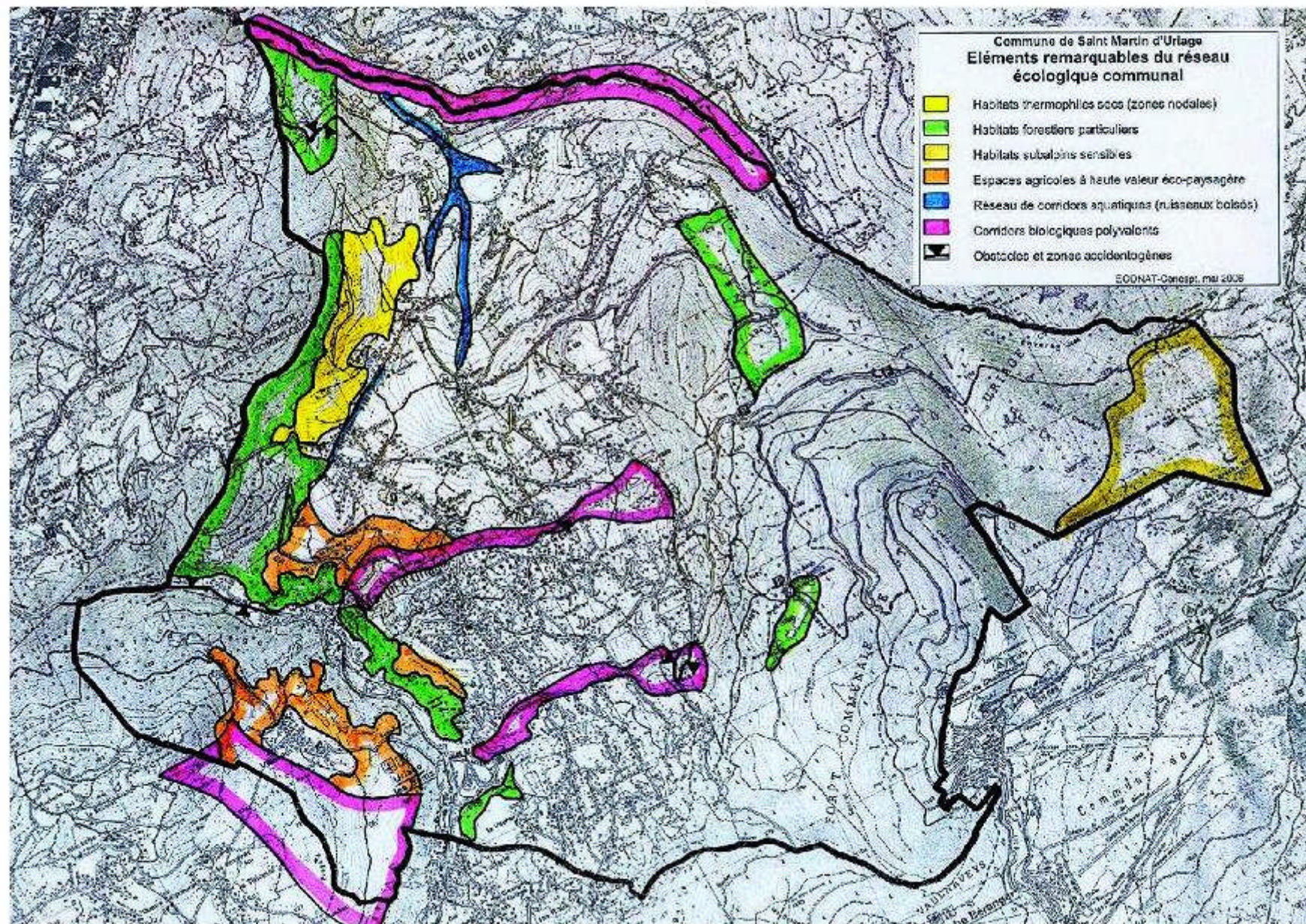
Continuum des prairies thermophiles sèches

Continuum agricoles (terres ouvertes)

Continuum des prairies

Continuum aquatique et paludéen

Carte de synthèse



Aspect juridique

Pour traduire les données sur les réseaux écologiques :

Article **L.123.1 alinéa 7** du **Code de l'Urbanisme** :

« Les plans locaux d'urbanisme [...] précisent les besoins répertoriés en matière d'environnement. [...] Ils peuvent : Identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots [...] sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur [...] pour des motifs [...] écologiques et définir le cas échéant les prescriptions de nature à assurer leur protection. »

Les éléments remarquables du réseau écologique communal sont mentionnés dans le rapport de présentation, le document cartographique et le règlement du PLU.

Traduction dans le PLU

(zonage et règlement)

Les zones Urbaines : non concernées par les corridors biologiques, mais :

- réduction du périmètre extérieur des zones U
- de larges espaces naturels ou agricoles séparent les hameaux.

Les zones Agricoles : Les zones concernées sont classées en Aco

- 3 niveaux sont créés : Aco1, Aco2 et Aco3
- Des niveaux de constructibilité différents selon les indices.

Les zones Naturelles : Les zones concernées sont classées en Nco

- Construction très limitées à l'extension des habitations existantes (zone Nh)
- Prise en compte dans le règlement des nuisances (sonores, lumineuses, ...)

Typologie des corridors BELLI-RIZ

Les corridors surfaciques (limites stratégiques SD)

Des corridors de type supra communaux. Ils sont repérés par l'indice 1 (Nco et Aco1)
Leur largeur est variable et atteint parfois plusieurs centaines de mètres

Les corridors linéaires polyvalents

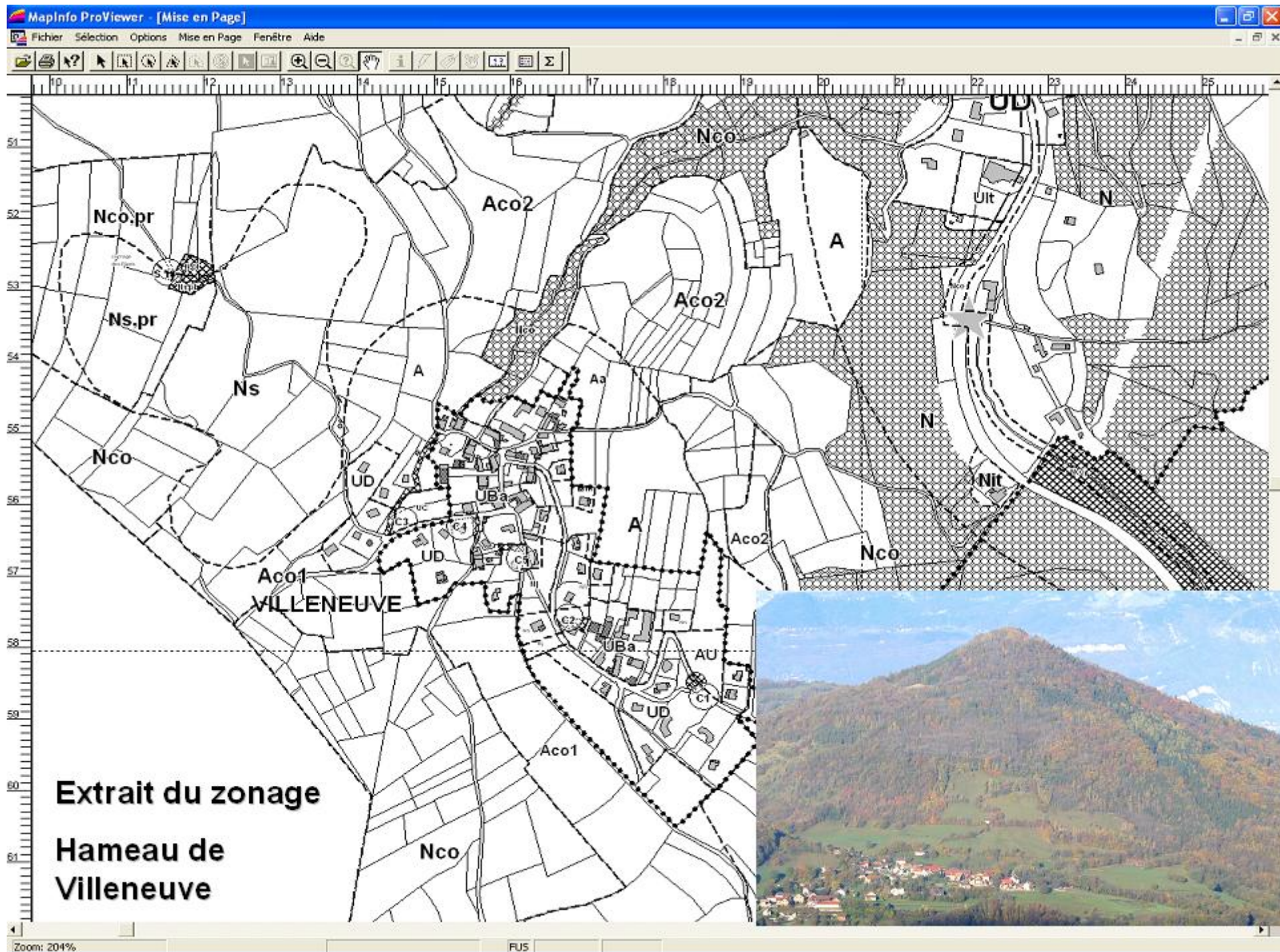
Des corridors à l'échelle de la commune. Ils sont repérés par l'indice 2 (Nco et Aco2)
De largeur différente suivant leur importance, 30 à 50 m. de part et d'autre des réseaux constitués ou en jonction des espaces naturels importants

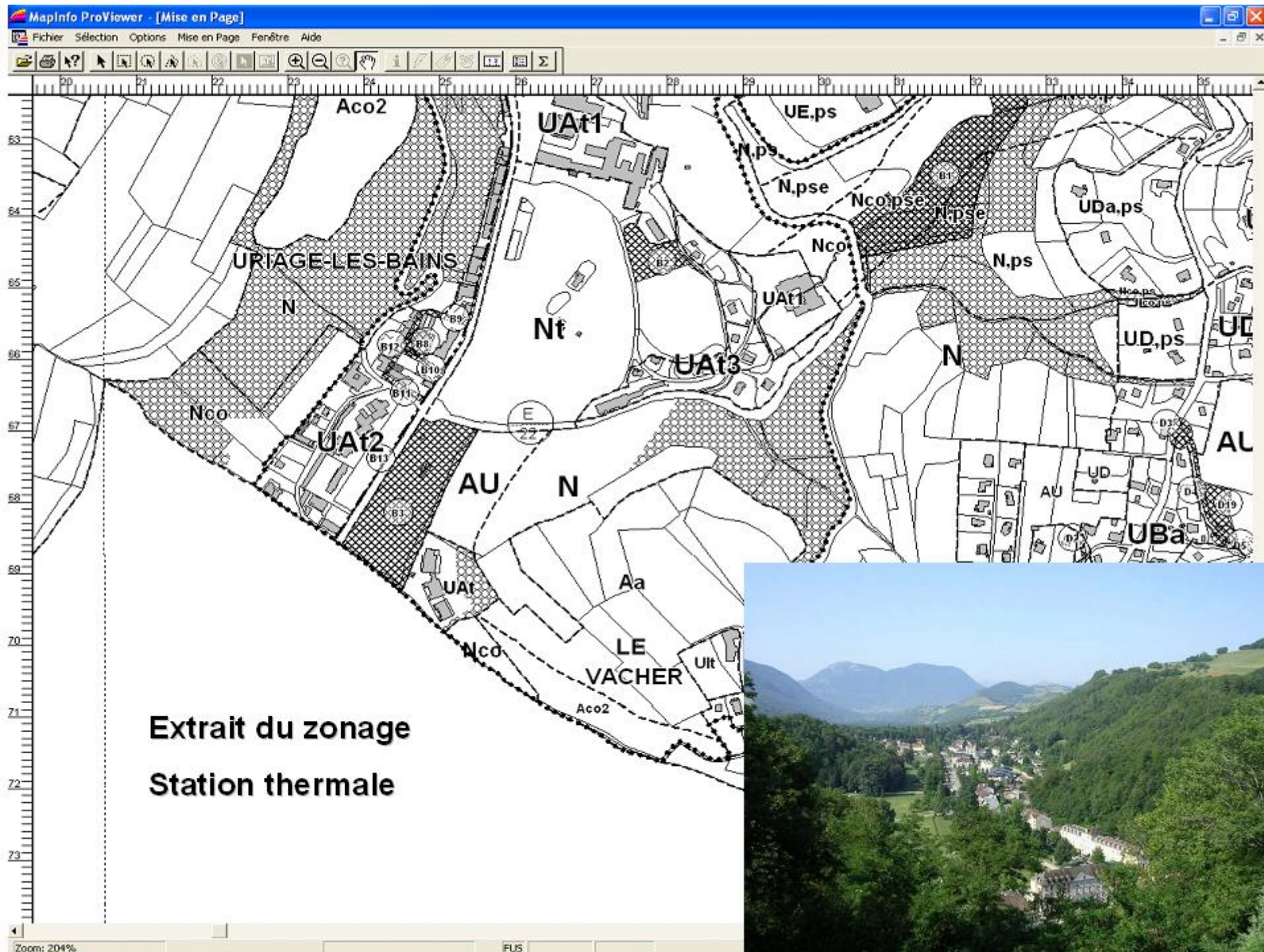
Les corridors linéaires aquatiques

Des corridors à l'échelle de la commune. Ils sont repérés par l'indice 3 (Nco et Aco3)
Leur largeur est de 10 m. de part et d'autre du réseau hydrographique (voir préconisations du Schéma Directeur de la RUG)

Les corridors ponctuels

Il s'agit des points de jonction ou de conflit
Ils sont identifiés par une étoile sur le document graphique et renvoient à l'article L123.1 alinéa 7 du CdU





Contraintes

- **Coût important dans le budget du PLU d'une petite commune,**
40 000 euros pour les études citées et seulement 20% de subventions obtenues.
- **Des choix politiques difficiles à faire...**
144 ha de zones U et AU classés en zone N, Nco ou Aco : une nouvelle orientation pour l'aménagement du territoire communal.
- **Allongement du délai d'élaboration du PLU d'un à deux ans,**
- **Outils juridiques inadaptés,**
 - Pour avoir un impact fort sur l'environnement, le PLU devrait pouvoir réglementer les dispositifs constructifs et les matériaux (Grenelle II !?).
 - Les corridors biologiques ne sont pas intégrés dans les PAC.
- **Démarche innovante qui nécessite un large consensus.**
Au départ, seuls quelques élus étaient convaincus de sa nécessité. Aujourd'hui, l'ensemble des élus s'est approprié la démarche et la porte auprès de la population.

Bilan après un an

- Pas de contentieux sur l'environnement
- Approbation des corridors biologiques par les élus et la population
- Importance des trames vertes.
- Support d'animations



Sources documentaires



CONSEIL GENERAL DE L'ISERE, *Prendre en compte les corridors biologiques*
Grenoble, 2005, 40 p.

Cette plaquette peut être téléchargée sur le site <http://www.isere-environnement.fr/>

BERTHOUD G., LEBEAU R.P., RIGHETTI A. *Réseau écologique national REN*.
Rapport final. Cahier de l'environnement n° 373. Office fédéral de l'environnement, des
forêts et du paysage. Berne, 2004, 132 p.

ECONAT *Les corridors biologiques en Isère. Projet de réseau écologique départemental de
l'Isère (REDI)*.

Conseil général de l'Isère avec la participation de la Région Rhône-Alpes, l'AREA et la
DIREN Rhône-Alpes, 2001, 71 p. et 6 cartes.

FILM produit par le CONSEIL GENERAL DE L'ISERE intitulé « Les chemins de la vie »
26 min, tout public, documentaire primé. Disponible au 05.49.69.97.10 (FIFO Distribution)

Pour plus d'informations

Nicolas MILESI – Marie de Saint Martin d'Uriage

Service Urbanisme Environnement

04.76.59.07.04

nicolas.milesi@mairie-saintmartinduriage.fr